

## FICHE TEXTE 4

**Infos Intro (identification générale oeuvre) et situation du texte dans l'œuvre :** *Les Plaideurs* est la seule comédie de Racine. Créée en 1668, elle succède à trois tragédies. La pièce est imitée d'une comédie antique d'Aristophane, *Les Guêpes*. Les deux pièces ont pour cible les hommes de loi vaniteux et injustes et la folie des procès à Athènes au 5<sup>e</sup> siècle et à Paris à la fin du 17<sup>e</sup>. Les « Plaideurs », ce sont ici les avocats qui disputent une cause ridicule, celle du vol d'une volaille par le chien Citron. Ce faux procès théâtral est mis en scène pour occuper le vieux Dandin, bourgeois obsédé par la fonction de juge, que son fils veut empêcher de juger. L'extrait prend place à la scène 3 de l'Acte III. Deux serviteurs de Dandin jouent le rôle des avocats : Petit-Jean, portier inculte, accuse le chien, L'Intimé, secrétaire formé à la rhétorique, défend le chien. Un souffleur est présent pour aider Petit-Jean dans sa plaidoirie, et Léandre, fils de Dandin est présent sur scène, mais ne prend pas la parole dans l'extrait. La cible du comique de Racine est le faux savoir des pédants et des orateurs judiciaires.

**LECTURE/LECTURE/LECTURE/LECTURE/LECTURE/LECTURE/LECTURE**

**Micro-résumé du texte/Thème :** L'avocat attaquant le chien commence une tirade très longue et maladroitement sur l'instabilité de la condition humaine, où l'idée principale est sans cesse repoussée. Le souffleur fait dérailler le discours de Petit-Jean en lui proposant des mots trop compliqués. Son adversaire L'Intimé interrompt la tirade se moquant de l'anaphore, ce qui amène Petit-Jean, vexé, à se taire brutalement.

**Forme du texte :** l'extrait consiste en une tirade suivie d'un dialogue entre les trois personnages. Le faux juge Dandin essaie de diriger la procédure mais n'y arrive pas.

**Mouvements du texte (3) :**

**Mouvement 1 :** vers 1 - 8 →→ La tirade ab ovo de Petit-Jean sur l'instabilité de la destinée humaine.

**Mouvement 2 :** vers 9 - 13 →→ Les suggestions pédantes et stéréotypées du Souffleur font basculer la tirade de Petit-Jean dans l'absurde.

**Mouvement 3 :** vers 13 - 20 →→ L'Intimé coupe Petit-Jean en ridiculisant son anaphore. Petit-Jean boude et Dandin essaie en vain de le relancer.

**Problématique :** Comment Racine met-il en scène son attaque comique contre la rhétorique judiciaire et le faux savoir des gens de loi ?

**Axes/Idées-clés :** ↻ Racine recourt à plusieurs formes de comique pour ridiculiser l'avocat Petit-Jean et son souffleur : comique de caractère, de mots, de situation, voire de geste (souffleur). ↻ Racine dirige toutefois sa critique plus particulièrement contre les abus de langage pédants des orateurs judiciaires.

**Informations, Idées-clés, Mots/Expressions-clés (en lien avec Idées-clés)****Mouvement 1**

↻ *Commencement* : l'exorde de Petit-Jean.

↻ *Quand je regarde, lorsque je vois, quand je vois* : l'anaphore circonstancielle de Petit-Jean. Ressources de l'élocution.

↻ Une anti-narration : Un thème rebattu de la philosophie morale, l'instabilité de la condition humaine (*inconstance, vicissitude, errants, fortune, les Etats transférés, les Lorrains passer*)

↻ *exactitude & astres, parmi tant d'hommes tant d'astres* : les illogismes de P.-J. et ses hyperboles : son ambition cosmogonique, il divague entre ciel et terre.

↻ *Les Césars, leur fortune* : un commencement « ab ovo ». Invention : l'histoire de la fin des empires depuis l'Antiquité

**Mouvement 2**

↻ *Le Souffleur* : comique de situation, deux discours parallèles, sourds l'un à l'autre.

↻ *Babiboniens, Serpents, Nacédoniens, Lorrains, dépotique, démocrite* : comique de mots, et de caractère (stupidité de P.-J.)

↻ L'histoire des empires selon P.-J. : une ménagerie fantastique.

↻ Les suggestions du Souffleur : l'application mécanique et irréfléchie des automatismes culturels des recueils de lieux communs rhétoriques (Astronomie donne « Babyloniens », les envahisseurs d'Empire successifs donnent « Persans », « Macédoniens » et « Romains », puis les modèles de gouvernement politique donnent « despotique » et « démocratique »). Ressources de l'invention.

**Mouvement 3**

↻ Les tensions relationnelles comiques entre les personnages : après le rejet du Souffleur par P.-J. (1-2), la moquerie de L'Intimé à l'égard des procédés rhétoriques de P.-J. (13), la colère et la bouderie de P.-J. (14 et 20), la déception de Dandin qui gronde L'Intimé et se moque de P.-J. (15-16-19 et 17-18)

↻ Comique de caractère : la naïveté, le mauvais caractère, la brutalité et l'imprévisibilité de P.-J.

↻ Comique satirique : Dandin souligne l'écart entre les attentes de la « narration » (exposé bref et précis des faits) : « *au fait de son chapon* » et les divagations de la « période » hyperboliquement ornée et décalée de P.-J. : *si du Japon il viendrait à bon port*.

↻ Comique de situation : personne n'obéit à Dandin.

**Conclusion :** Racine, au travers de la parodie d'éloquence judiciaire qu'il fait de la tirade de Petit-Jean, attaque tous les procédés conventionnels des discours des avocats et des juges : une invention déplacée, abstraite, sans lien avec la cause jugée, une élocution prétentieuse, pédante, enflée, hyperbolique, une incapacité à écouter, un manque d'intelligence et de véritable culture, des automatismes rigides, l'égoïsme et l'égoïsme des plaideurs. Le dialogue prend même des allures de farce avec deux orateurs discourant en parallèle et tenant des propos absurdes, vides de sens. La satire de Racine s'appuie sur l'essentiel des valeurs classiques, en blâmant l'obscurité et la déraison des plaideurs, antithèses de l'« honnêteté » classique (savoir sociable, accessible à tout homme de bien).